

A4.50

ANTÉCÉDENT MÉDICAL D'ASTHME OU D'ECZÉMA ET RISQUE DE CANCER : UNE ÉTUDE CAS-TÉMOINS À BASE POPULATIONNELLE.

^{1,2}Khady Kâ, ¹El-Zein, ¹Marie-Elise Parent, ³Jack Siemiatycki, ¹Yves St-Pierre, ¹Marie-Claude Rousseau

¹INRS-Institut Armand-Frappier, Laval, Qc,

²Université McGill,

³Université de Montréal

Les études épidémiologiques portant sur une relation possible entre les maladies allergiques et le risque de cancer ont généré des résultats équivoques, suggérant un effet préventif, néfaste, ou l'absence d'effet. Nous avons étudié l'association entre un antécédent médical d'asthme ou d'eczéma et le risque de cancer à partir d'une étude cas-témoins à base populationnelle menée dans les années 1980 chez des hommes de la région de Montréal métropolitain. Des entrevues avec les participants ont permis d'obtenir de nombreuses informations, notamment concernant un diagnostic médical d'asthme ou d'eczéma, l'utilisation de médicaments pour ces conditions ainsi que plusieurs autres facteurs. Ces données ont été recueillies auprès de 3300 cas de cancers et 512 témoins. La régression logistique a été utilisée afin d'estimer les ratios de cotes ajustés (RC) ainsi que leur intervalle de confiance à 95% (IC) pour l'association entre un antécédent d'asthme ou d'eczéma, et le risque de cancer (tous types de cancer confondus et individuellement pour les 8 cancers les plus fréquents : les cancers de l'estomac, colon, rectum, poumon, prostate, vessie, ainsi que le mélanome et lymphome non-hodgkinien). Lorsque la présence de maladie allergique était définie par un diagnostic d'asthme ou d'eczéma et l'utilisation de médication pour son contrôle, nous avons observé une tendance protectrice de l'effet de l'asthme (RC=0.72 ; 95% IC=0.5- 1.1) et de l'eczéma (RC=0.66 ; 95% IC=0.4- 1.1) contre le cancer, tous types confondus. Par ailleurs, les RCs mesurant l'association entre un antécédent d'asthme ou d'eczéma et la plupart des types individuels de cancer étaient inférieurs à 1.0. Cependant, seuls deux RCs ont démontré une association négative statistiquement significative, suggérant un effet protecteur de l'asthme contre le cancer de l'estomac RC=0.27 (95% IC=0.1-0.9) et de l'eczéma contre le cancer du poumon RC=0.34 (95% IC=0.2- 0.7). Ces résultats tendent à corroborer l'hypothèse selon laquelle les maladies allergiques, résultant de l'hyper-réactivité du système immunitaire, pourraient mener à une élimination plus efficace des cellules anormales et donc diminuer le risque de cancer.